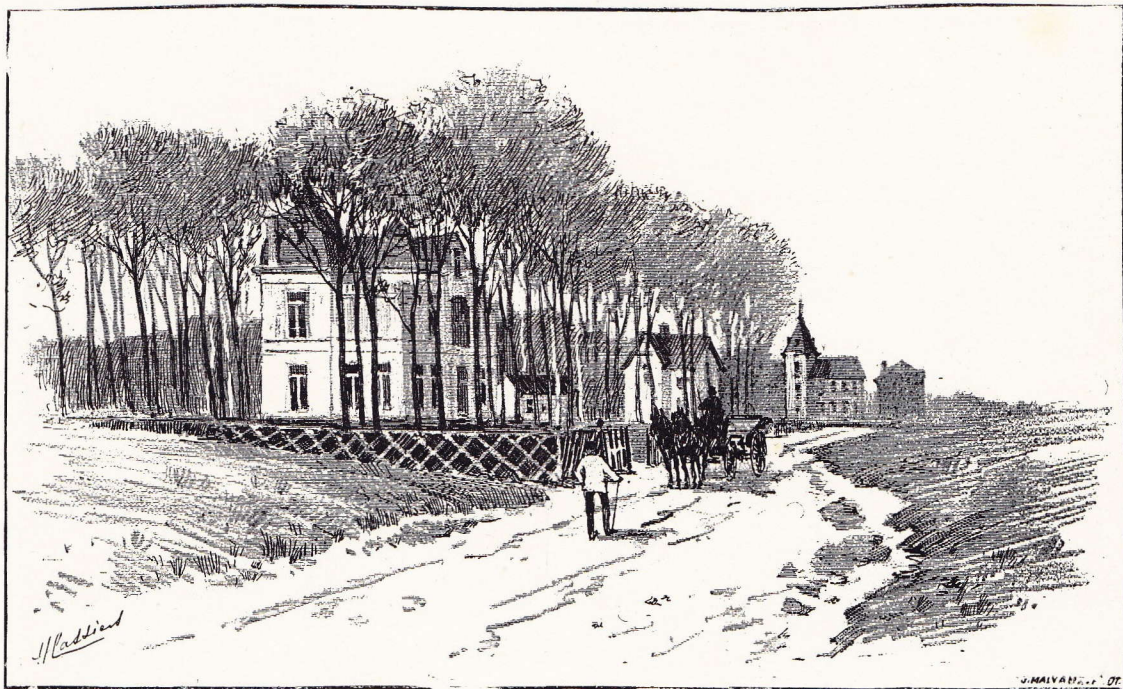


UCCLE ET LA VILLÉGIATURE

Un envahissement de petites et de grandes villas entourées de jardinets, de jardins ou de parcs, a transformé le vieux village d'Uccle et ses hameaux en un lieu de villégiature élégante et sportive. Sa situation excellente sur un plateau bien exposé, le voisinage du bois, le pittoresque des environs ont été les causes de cette faveur, qui fut presque soudaine. On y trouva même, il y a quelque temps, une source dont l'eau avait un petit goût salé : peu s'en fallut qu'on ne bâtit une *Kurhaus* et que notre Uccle ne devint une station thermale. Ce fut une fausse alerte et l'on continua à se contenter des cures d'air.

Il y a peu de temps encore, les bourgeois de Bruxelles s'en allaient le dimanche chez *Pachter Zeele*, au *Chat*, au *Spijtigenduivel* ou à Stalle; un jour, beaucoup d'entre eux se dirent qu'il serait plus agréable d'y rester; la villégiature devenait à la mode, on commençait à ne plus pouvoir, sans déshonneur, passer l'été sans se rendre aux plages mondaines, à Spa ou dans les Ardennes. Aller à la campagne était un minimum. Ce fut un mot d'ordre : on vit sortir de terre un monde de chalets et de petits castels, pleins d'élégance, où les pierres et les briques de couleurs différentes brodaient des arabesques vives

et tiraient l'œil d'une façon ravissante. Tout cela est entouré de verdure et de fleurs; on n'aperçoit que des jardins partout, et, à travers les grilles, de jolies femmes en robes claires, qui cueillent des bouquets par les jonchées fleuries. C'est une vaste corbeille d'où les parfums de Rimmel s'élèvent mêlés à ceux des parterres; c'est une nature artificielle, caressante à l'œil, aimable, quelque chose comme ces jardins féeriques que les magiciens des *Mille et une Nuits* sont



Uccle. — Les villas.

forcés de créer en une heure et qui ne peuvent avoir l'imprévu, la grandeur et le charme des paysages que la mère Nature met son temps à travailler.

Tout autour d'Uccle, à Glaasbeek, à Stalle, à Droogenbosch, — où la vallée de la Senne a des points de vue charmants, — à Carloo et à Saint-Job, il y a des promenades délicieuses.

C'est le territoire de l'ancienne forêt et pour beaucoup de ces



Chapelle de Stalle près d'Uccle.

parties, le déboisement ne date guère de longtemps. Le pays est accidenté; il consiste en collines sablonneuses qui moutonnent et forment des accidents de terrain très pittoresques.

La forêt de Soigne forme le fond de tableau, les hameaux de Vert-Chasseur et de Vivier-d'Oye s'alignent le long de la chaussée de Charleroi et font face à la forêt.

Nous ne pouvons quitter le hameau de Saint-Job sans parler des *Chasseurs de prinkères* (hannetons) qui font, chaque année, à la kermesse, une sorte de pèlerinage à ce hameau. La population bruxelloise a malheureusement des instincts grossiers qui la poussent surtout aux débauches de nourriture : beaucoup boire et beaucoup manger est un plaisir et un honneur dont certains écrivains — et notamment M. Wauters — ont tort de faire l'apanage de la lie de la population. La petite bourgeoisie faisait chorus, et si ces traditions se monopolisent aujourd'hui dans la classe moins élevée de la société, c'est que l'éducation se propage, c'est qu'on a pu civiliser ces instincts, c'est que le culte de la chère s'est transformé et se manifeste sous des dehors moins brutaux.

Il existait jadis à Bruxelles des sociétés qui s'en allaient, à des époques déterminées, faire au dehors des excursions dont le but simulé était la chasse aux hannetons, mais qui, en réalité, avaient un diner pour objectif.

Ces sociétés pérégrinaient par bandes, ayant pour uniforme un chapeau de feutre gris, une blouse bleue et un pantalon blanc. Une boîte en bois, grossièrement peinte, était portée en bandoulière, en guise de giberne; c'était la boîte aux hannetons. Il y avait trois sorties obligatoires : la première, le lundi de Pâques, à la kermesse de Dieghem; la seconde, le mardi de la kermesse de Bruxelles, au *Vossegat*, à Forest; et le jour de la *kermesse des XVII Beek* (il y a dix-sept villages des environs de Bruxelles dont le nom se termine en *beek*), à Zellick.

Les bandes étaient accompagnées chacune d'un *peke* (vieillard) costumé — culotte courte et souliers à boucles, habit à la française — qui portait, suspendus à son cou, un robinet et une dent dorée. Les deux insignes étaient décernés le soir, le robinet à celui qui avait bu le plus, la dent à celui qui avait le plus mangé. Ces coutumes bestiales ont heureusement disparu.

Vers 1851, un ouvrier enlumineur, Gérard Vandenberghe — conservons ce nom à l'histoire, — entreprit de transformer ces bandes; il fonda au *Saint-Antoine*, un ancien estaminet du Marché-aux-Charbons, la première société militaire des *Chasseurs de printemps*. Ce sont ceux-là qu'on voit le dimanche aux environs de Bruxelles, avec leur casquette de velours noir de forme jockey, ornée d'un panache de plumes de coq, leur blouse bleue, leur pantalon blanc retenu par une haute guêtre de toile grise, la gibecière de chasse au dos, une carabine en bois sur l'épaule et un yatagan du même métal au côté. Ils marchent militairement, divisés en pelotons, le colonel en tête, une voiture d'ambulance les suivant. Ils vont faire une promenade et rentrent en ville l'après-midi, les clairons sonnant la marche. Leur excursion principale et traditionnelle est celle de Saint-Job, au temps où les hannetons naissent et ouvrent leurs élytres pour jouir de la liberté.



ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
 DES
 PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE



LES ENVIRONS
 DE
 BRUXELLES
 PAR
 A. MABILLE



J. LEBÈGUE & C.^{ie} ÉDITEURS
 BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE



LES ENVIRONS
DE BRUXELLES

PAR

ALFRED MABILLE

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS

COMPOSITIONS INÉDITES DE HENRY CASSIERS ET ALFRED RONNER
ET PLUSIEURS VUES PHOTOGRAPHIQUES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

TABLE DES MATIÈRES

I.	— Un Mot d'introduction	9
II.	— Au Temps passé	15
III.	— Les Faubourgs	22
IV.	— Les Faubourgs (<i>suite</i>)	36
V.	— La Zuene	51
VI.	— La Pede et la route vers Ninove	62
VII.	— La Route vers Gand et le Pays d'Assche.	69
VIII.	— Le Canal de Willebroeck	79
IX.	— La Woluwe et les environs de Perck.	89
X.	— Uccle et la villégiature	101
XI.	— Linkebeek, Alseberg et Rhode-Saint- Genèse	105
XII.	— La Valiée de l'Isque.	111
XIII.	— Soigne : § 1. — Sur la lisière	114
	§ 2. — Sous bois.	123
XIV.	— Waterloo	128